

Son héros: Un brave de guerre "Frégoli" de music-hall

Paris, 14. — M. Edmond G., vivait l'agent de son métier d'artiste lyrique, lorsque la guerre éclata. Au cours des hostilités, il eut une conduite admirable. D'un courage sans borne, il accompli les missions les plus difficiles et les plus périlleuses allant jusqu'à s'affubler de l'uniforme allemand pour aller chercher, dans les lignes ennemies, des renseignements précieux. Il passa ensuite dans l'aviation, où il accompli maintes prouesses. La croix de guerre, la médaille militaire, la Légion d'honneur et les galons de lieutenant le récompensèrent successivement de ses hauts faits.

12 Concurrents du Grand Prix des sphériques ont atterri

Paris, 14. — Jusqu'à présent, douze atterrissages sur 15 concurrents, partis hier, pour disputer le Grand Prix des Sphériques, sont connus. Sous les aéronautes Charles Crombez, de Lille; Laporte et Venstra n'ont pas encore donné de leurs nouvelles.

ON EST SANS NOUVELLES DU PILOTE CHARLES CROMBEZ, DE LILLE

Paris, 14. — Jusqu'à présent, douze atterrissages sur 15 concurrents, partis hier, pour disputer le Grand Prix des Sphériques, sont connus. Sous les aéronautes Charles Crombez, de Lille; Laporte et Venstra n'ont pas encore donné de leurs nouvelles.

Un parachutiste s'est blessé à un meeting d'aviation

Perpignan, 14. — Hier a eu lieu à Perpignan un meeting d'aviation organisé par l'Aviation Club avec les concours d'une douzaine d'avions de chasse du centre d'Istres (Bouches du Rhône).

Le XIV^{ème} Congrès des Maires de France

Le XIV^{ème} Congrès annuel de l'Association des Maires de France aura lieu le mardi 12, mercredi 13, jeudi 14 et vendredi 15 juin, à Strasbourg, conformément à la décision du dernier Congrès.

L'ex-impératrice Zita vendit son vin pour vivre

Vienne, 14. — On annonce, à Vienne, que la situation financière de l'ex-impératrice Zita devient de jour en jour plus précaire.

La mauvaise foi du Reich est nettement condamnée

Mais l'Angleterre et l'Italie observent un silence bien prudent sur la question de la Ruhr

Paris, 14. — Les journaux sont généralement satisfaites des réponses anglaise et italienne, dans lesquelles ils voient unanimement, y compris les organes de gauche, la reconnaissance et la condamnation de la mauvaise foi de l'Allemagne. Ils estiment que les deux documents ouvrent la voie à un rapprochement avec la France franco-belge. Toutefois, les réactions que les deux réponses ignorent l'occupation de la Ruhr, dont l'approbation aurait, pour la plupart, rétabli complètement et immédiatement l'unité de front allié.

On est désolé à Berlin

Berlin, 14. — La réponse britannique a causé, à Berlin, une impression de profonde désolation. A la Wilhelmstrasse et dans les milieux politiques, elle a produit un sentiment de scorcher. On ne s'attendait pas à ce qu'elle fut aussi sévère pour l'Allemagne.

Berlin s'abstient d'augmenter la somme

Berlin, 14. — L'impression ressentie dès que furent connues les notes britannique et italienne a été grande. On va chercher des garanties que l'on puisse offrir mais on s'abstient d'augmenter la somme proposée. Le Ministre des Affaires Etrangères en particulier est absolument opposé à toute augmentation de ce chiffre.

Le Cabinet Cuno ne résiste que difficilement

Comme, d'autre part, on estime ici que l'Allemagne doit faire de nouvelles propositions et que M. von Rosenberg est hostile à des concessions plus larges, sa position va devenir intenable. Il s'agit de savoir si le cabinet Cuno, qui est déjà très ébranlé, pourra supporter cette crise partielle.

Dans la Ruhr, les habitants sont désillusionnés

Düsseldorf, 14. — D'après les premières informations recueillies dans la région, les milieux allemands s'éprouvent une grande désillusion de la note anglaise. Ils ne cachent pas qu'ils espèrent quelques suggestions favorables à l'Allemagne et, en outre, un désaveu ou un blâme à l'égard de l'occupation de la Ruhr par les troupes franco-belges.

Les actes de sabotages se multiplient

Düsseldorf, 14. — Un nouveau genre de sabotage a été tenté dans la nuit du 12 au 13 mai, vers 2 heures 30, contre le barrage de la Ruhr, à Ruhrort. Une mine dérivante, confiée au courant, a explosé heureusement prématurément, à 100 mètres en amont du barrage.

Les Russes ont répondu à l'ultimatum anglais

Londres, 14. — La note russe en réponse à l'ultimatum britannique de la semaine dernière, est parvenue à Londres, hier soir. Les milieux officiels gardent la plus grande réserve à ce sujet, mais on croit savoir que le gouvernement soviétique ne fait pas droit à toutes les demandes britanniques et manifeste le désir d'entamer une discussion sur certains points.

De l'or en barre circule dans les airs

Londres, 14. — De l'or en barre, d'une valeur, dit-on, de cent mille livres sterling, a été transporté de Londres à Amsterdam, par un avion du service régulier anglo-hollandais. Le "Daily Mail" dit à ce sujet que les marchands de métaux précieux donnent de plus en plus la préférence aux transports aériens, non seulement en raison de leur grande rapidité, mais encore de l'immunité qu'ils offrent contre les voleurs.

Ses héros: le fils d'un mineur et la fille d'un comte

Londres, 14. — Samedi a été célébré, dans l'église du petit village de Slane (Lancashire), le mariage de lady Pleasance Elizabeth Rous, fille aînée du comte de Stradbroke, gouverneur de l'Etat de Victoria (Australie), avec M. Ovven Mac Kenna, opérateur de télégraphie sans fil à bord d'un paquebot, et fils d'un wagonnier des mines de houille de Bolton, à Shotts. Les jeunes gens, qui sont tous deux dans leur vingt-cinquième année, firent connaissance pendant une traversée d'Australie en Angleterre. Ils éprouvèrent très vite une sympathie très vive l'un pour l'autre et prirent l'habitude de se rencontrer sur le pont pendant quelques instants les quelques jours. Lorsque le navire arriva en Angleterre, ils étaient fiancés.

Après le plaisir, l'assassinat

Tunis, 14. — Trois individus en automobile ont assassiné leur compagne de route et ont jeté le cadavre dans un fossé; puis, contrignant le chauffeur à leur obéir, après avoir parcouru une certaine distance, ils sont revenus reprendre le corps de leur victime et reparti dans la direction de Tunis. Le lendemain matin, on retrouvait le cadavre dans un champ d'orge, près de l'Ecole d'agriculture.

Un homme fut tué par 3 bandits dans une auto

Tunis, 14. — Trois individus en automobile ont assassiné leur compagne de route et ont jeté le cadavre dans un fossé; puis, contrignant le chauffeur à leur obéir, après avoir parcouru une certaine distance, ils sont revenus reprendre le corps de leur victime et reparti dans la direction de Tunis. Le lendemain matin, on retrouvait le cadavre dans un champ d'orge, près de l'Ecole d'agriculture.

Deux cadavres gisaient près d'un auto-camion

Vannes, 14. — A cinq kilomètres de Béganne (Morbihan), sur la route de Nantes à Saint-Nazaire, deux cultivateurs ont découvert, dans une prairie, à trois mètres en contre-bas de la route, un camion automobile, près duquel se trouvaient deux cadavres.

Une voiture de dynamite explosa à Wall Street

New-York, 14. — On vient d'arrêter, à Brooklynn, un individu d'origine russe, nommé Lerner, naturalisé américain. On croit qu'il est l'auteur du fameux attentat de Wall-Street, commis en 1923. On se souvient qu'une voiture chargée de dynamite, amenée par un conducteur resté inconnu, avait fait explosion dans Wall Street, tuant une quarantaine de personnes. Lerner se serait vanté de tout connaître du crime et même d'y avoir participé. C'est au moyen de lettres écrites d'individus connus de lui, que la police put mettre la main sur Lerner.

Les attaques des pirates Chinois continuent

Hong Kong, 14. — Le vapeur chinois « Tai-shan » qui se rendait à Shanghai, a été attaqué samedi matin, à 57 miles de Swatow par une cinquantaine de pirates qui voyageaient sur le vapeur comme passagers.

Une centaine voyageant à bord s'emparèrent du navire

Hong Kong, 14. — Le vapeur chinois « Tai-shan » qui se rendait à Shanghai, a été attaqué samedi matin, à 57 miles de Swatow par une cinquantaine de pirates qui voyageaient sur le vapeur comme passagers.

Les Russes ont répondu à l'ultimatum anglais

Londres, 14. — La note russe en réponse à l'ultimatum britannique de la semaine dernière, est parvenue à Londres, hier soir. Les milieux officiels gardent la plus grande réserve à ce sujet, mais on croit savoir que le gouvernement soviétique ne fait pas droit à toutes les demandes britanniques et manifeste le désir d'entamer une discussion sur certains points.

De l'or en barre circule dans les airs

Londres, 14. — De l'or en barre, d'une valeur, dit-on, de cent mille livres sterling, a été transporté de Londres à Amsterdam, par un avion du service régulier anglo-hollandais. Le "Daily Mail" dit à ce sujet que les marchands de métaux précieux donnent de plus en plus la préférence aux transports aériens, non seulement en raison de leur grande rapidité, mais encore de l'immunité qu'ils offrent contre les voleurs.

M. Dior a reçu les doléances des industriels de ces centres

M. Dior, ministre du Commerce, a visité hier les centres industriels de Roubaix, Tourcoing. Voici dans l'ordre, les détails de cette visite:

A la Chambre de Commerce de Roubaix

M. Dior, accompagné de M. Charmell, directeur de l'Expansion Coloniale, au Ministère du Commerce, et de M. Toulemonde, président de la Chambre de Commerce, arrive à 11 h. 30. Il est reçu dans la salle des délibérations par les membres de la Chambre.

M. Toulemonde remercie le Ministre de l'audace efficace qu'il n'a cessé de donner aux industriels. Il dit dans quel état lamentable se trouvait notre industrie à l'armistice et l'effort considérable de reconstitution réalisé depuis. L'industrie roubaissienne travaille actuellement 150 millions de kilos de laine et 100 millions de mètres de tissu par an.

L'ordre du jour

Les membres de la « Fédération Industrielle et Commerciale de Roubaix-Tourcoing », réunis le 14 mai 1923, en Assemblée Générale Annuelle, sous la présidence de M. Lucien Dior, ministre du Commerce et de l'Industrie.

Une adresse au Gouvernement

M. Dames soumet également à l'approbation du Ministre les deux télégrammes dont voici le libellé:

Emettent le Vœu:

- 1) Que l'action entreprise dans la Ruhr soit poursuivie énergiquement jusqu'au bout, c'est-à-dire, jusqu'à ce que l'Allemagne accepte enfin de tenir ses engagements, l'évacuation des pays occupés ne devant avoir lieu qu'au fur et à mesure de ces engagements.
- 2) Que la loi de réparation châtie l'indemnité de des sinistres soit appliquée dans son intégralité, la France ne pouvant renier sa signature et tous articles modifiant la loi du 17 avril 1919 devant être dénoncés de la prochaine loi des finances; 3) Qu'enfin, toutes dispositions prises d'urgence pour que tous les sinistres indistinctement soient mis, d'ici le 31 décembre 1923, en possession de leur titre de créance.

M. Millerand, Président de la République, Membres de la Fédération Industrielle et Commerciale Roubaix-Tourcoing

réunis ce jour en Assemblée Générale Annuelle, sous la présidence de M. Dior, ministre du Commerce, adressent au plus haut Ma-

Non. Et s'il y était retourné, il aurait trouvé du changement

— Quel changement? — Tu sais que Le Verdier, le fondé de pouvoirs, est mort? — Oui.

— D'une attaque d'apoplexie. Il y a juste quinze jours. Aux gens que son visage toujours écarlate alarmait, il répondait toujours: « Bah! mon père était aussi sansuïn que moi et il est mort à quatre-vingt-neuf ans. Cela lui semblait une garantie suffisante pour lui-même. Or, un matin, il était assis devant son bureau de la rue Laitie, la mine plus congestionnée encore qu'à l'ordinaire... Tout à coup, il s'est levé. D'un geste brusque il a arraché le col de sa chemise, se cravaté; il a bényé "l'étoffe... l'étoffe... Puis il est retombé sur son fauteuil. Il avait cessé de vivre.

— Parvras homme! Il était le meilleur, le plus dévoué des serviteurs. Sa disparition pour Sartolles est une perte irréparable. Il ne l'a pas encore remplacé? — Oui et non. — Explique-toi.

— Le jour même du décès de Le Verdier Sartolles a pris sursis de lui un nouveau secrétaire. Secrétaire n'est peut-être pas le mot exact. Car ce n'est pas en qualité d'employé que le nouveau venu est entré à l'hôtel de la rue de Babylone, mais plutôt en ami, que de... en famille, en confident du banquier.

— Et comment se nomme-t-il? — Jacques Burjos? Je ne connais pas. Et toi? — Moi non plus. Tout ce que je sais de lui, c'est qu'il est très répandu dans les salons. Les journaux le citent dans leurs

L'ANNEAU D'ARGENT Grand roman d'amour par Georges de BOISFORÉ

PREMIERE PARTIE Les misères des riches

PIERRE SARTOLLES Pour la première fois, l'ingénieur allait embrasser son fils!

Et à cette pensée, bannissant tout doute craintif, le cœur allégé, heureux, oh! heureux infiniment... la jeune fille sentait une émotion inconnue lui gonfler la poitrine.

Elle voyait le doux minonnet... l'ange adoré dont la venue, tel-bas, avait été la cause de tant de terreur, de tant de souffrances, elle le voyait dans les bras de son père qui, d'ordinaire, le couvrait de baisers...

— Oh! si de baisers dont elle n'était pas jalouse. Au contraire!

Et, sur cette vision, ses paupières se fermaient. Elle défilait de bonheur. Pauvre Simone!

Elle ne savait pas quel danger menaçait Frédéric, son amant, le père de son enfant, non époux un jour non seulement devant Dieu, mais devant les hommes...

(A suivre)